

Dès que Judas fut sorti, Jésus dit :

« Maintenant, le Fils de l’homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié par lui ;

Dieu le glorifiera en lui-même, et c’est bientôt qu’il le glorifiera.

Mes petits enfants, je ne suis plus avec vous que pour peu de temps.

Vous me chercherez

et comme j’ai dit aux autorités juives : “Là où je vais, vous ne pouvez venir”,

à vous aussi maintenant je le dis.

Je vous donne un commandement nouveau :

aimez-vous les uns les autres.

Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres.

A ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples :

à l’amour que vous aurez les uns pour les autres. »

Évangile selon Jean 13, 31-35

« Aimez-vous les uns les autres ;

comme je vous ai aimés,

vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »

Frères et sœurs,

il y a peu de paroles du Christ
qui soit aussi connue que celle-ci.
Elle fait écho à quelque chose
que nous avons tous dans le cœur :
ce désir que les gens vivent en harmonie,
qu'ils ne se disputent pas,
qu'ils ne se fassent pas de coup bas,
mais qu'ils se soutiennent,
qu'ils s'entraident,
et même plus qu'ils s'apprécient,
qu'ils soient heureux de passer du temps ensemble,
de se côtoyer :
une grande famille réunie autour de la table ;
des amis qui ont mille choses à partager ;
des discussions sans fin où l'on ne voit pas le temps passer ;
la joie d'être côte à côte.
Oui, cela fait rêver.

Seulement la réalité ne correspond que rarement à cette vision.

Avec certaines personnes,
nous n'avons pas grand-chose à nous dire.

D'autres nous agacent,

sans que l'on sache trop pourquoi :
une trop grande familiarité peut-être,
ou alors des tics de langage,
ou encore autre chose.

Alors, bien sûr,
on nous a appris la politesse,
et l'on sait se tenir.

Tout le monde se sourit.

Mais une fois le dos tourné,
les critiques fusent.

L'harmonie fait rêver.

Mais elle semble si souvent hors d'accès.

« Si seulement les autres faisaient un peu plus d'efforts ! »

« Si seulement les autres n'étaient pas aussi insupportables ! »

Alors, nous pourrions tous nous aimer,
comme le Christ nous a aimés !

Mais est-ce vraiment de cela qu'il est question
dans la parole de Jésus :
d'un rêve grandiose,
mais en même temps inaccessible,
impossible à réaliser ?

Pour le savoir,
ce n'est pas compliqué :
il suffit de revenir à ce que Jésus dit,
et à l'écouter vraiment,
plutôt que d'en rester à une impression.

*« Aimez-vous les uns les autres ;
comme je vous ai aimés,
vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »*

Eh oui, *« comme je vous ai aimés »* :
c'est là le cœur de cette parole.
Et il n'est pas rare que nous passions à côté.
Ou, plus grave, que nous le comprenions de travers.

Une chose me frappe énormément,
c'est le nombre de personnes
qui voient Dieu avant tout
comme quelqu'un qui pose des exigences.
Dieu comme Celui
qui nous demande
d'agir de telle ou telle façon.

Dieu comme Celui
qui nous demande
de donner tout ce que nous pouvons.

Dieu comme Celui
qui nous demande l'impossible.

Et gare à nous,
si nous ne sommes pas à la hauteur,
si nous ne satisfaisons pas Ses attentes !

Il aurait mieux valu ne pas être né.
Ne pas souiller ce monde de notre présence.

Comme à mon habitude,
j'exagère un peu.

Mais à peine.

Eh oui,
Dieu comme un tyran
qui a plaisir à nous placer
face à des défis impossibles.
C'est ainsi que beaucoup de gens Le perçoivent.
Et le pire, c'est quand Il nous parle d'amour.
Le pire, c'est quand Il nous demande d'aimer.

*« Comme je vous ai aimés,
vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »*

Supporter son prochain,
déjà, ce n'est pas toujours très facile.
Cela demande du boulot.
Mais là, Jésus met la barre encore plus haut.
Non seulement supporter ses prochains,
mais aussi les aimer.
Et non seulement les aimer,
mais les aimer
comme Jésus nous a aimés.
Lui qui a donné Sa vie pour nous sur la croix !

Eh oui, à entendre cette parole,
je devrais être prêt à me laisser clouer sur une croix
et à mourir
pour vous.
Alors qu'avec certains,
j'estime avoir déjà beaucoup de mérite
de me contenir
et de ne pas dire tout ce que je pense.

Pour ne pas parler
de l'usage d'instrument contondant.

Mais est-ce vraiment une exigence
que Jésus pose dans Sa parole ?

Avec les mots,
il est si facile de se faire des idées !
Il est si facile de faire fausse route !

*« Comme je vous ai aimés,
vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »*

« Comme je vous aimés... »

Il vaut la peine de s'arrêter sur ces mots.
Et surtout de voir ce qu'il y a derrière.
De voir que ce ne sont pas que des mots.

Car l'amour du Christ, c'est avant tout une réalité
Une réalité qui nous touche.
Une réalité qui nous porte aussi.
Quelque chose de fort.
Quelque chose de concret.

Quelque chose de vivant.

Il n'y a pas là une performance à imiter.

Il y a une douceur qui nous enveloppe.

Il y a un ruissellement qui nous irrigue.

Un palpitement qui nous rend vivants.

Un jaillissement qui ne s'épuise jamais
et qui nous élève.

Qui nous pousse vers le haut.

Qui nous fait grandir.

Oui, l'amour du Christ

comme un cadeau qui nous est fait

et qui nous donne la vie.

Ce n'est qu'en en prenant la mesure,

ce n'est qu'en en vivant vraiment,

à chaque instant, chaque jour,

que l'on pourra comprendre et vivre

l'appel que le Christ nous lance.

Non pas une exigence,

mais une promesse.

Une bénédiction qui nous est donnée.
Non pas un effort à faire les dents serrées,
mais un abandon
à cette vague puissante
qui vient de loin
et qui nous porte plus loin encore.

*« Comme je vous ai aimés,
vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »*

Les mots du Christ sont trompeurs.
Il parle de Son amour au passé.
Comme si c'était une affaire entendue.
Comme s'il s'agissait d'un chapitre clos.
Après la croix, Il n'a plus rien à prouver.
À nous maintenant de montrer
ce que nous avons dans le ventre.

Quelle erreur tragique !
Ne pas voir, ne pas sentir
cet amour qui palpite maintenant ;
cet amour du Christ vivant

qui nous vivifie aujourd'hui
et tous les jours,
et qui sera toujours vivant
à jamais.

L'Église,
ce ne sont pas d'abord des bonnes volontés.
L'Église,
c'est d'abord le Christ qui appelle les chrétiens,
et surtout qui les porte.

Dans le livre des Actes,
il est question de ces anciens
que les disciples nomment dans les communautés
qu'ils ont fondées,
après avoir prié et jeûné.
Mais on ne nous dit rien de plus.
Pas de précisions sur un cahier des charges.

*« Comme je vous ai aimés,
vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »*

L'Église n'est pas une structure.

L'Église, c'est l'amour du Christ qui circule entre nous
et qui nous porte.

Cela n'empêche pas les problèmes.

Cela n'empêche pas les conflits.

Mais les anciens ne sont pas là
pour faire la police.

Juste rappeler cet amour qui nous fait vivre,
ce pardon qui nous permet de pardonner à notre tour,
cette bienveillance, cette générosité
qui nous libèrent et nous entraînent,
et qui nous donnent ainsi
de nous aimer les uns les autres,
puisque, Lui, le premier, nous a aimés.
Ou plutôt : puisque, Lui, le premier, nous aime.

Amen

Pasteur Jean-Nicolas Fell